Sainte Famille 2023

« Que la paix du Christ triomphe dans vos cœurs, cette paix à laquelle vous avez été appelés en formant un seul corps. » (Col 3, 15)

Saint Nicolas de Flue recommandait à ses compatriotes de ne pas trop élargir la haie qui les entoure, et le Seigneur demandait rhétoriquement à ses disciples à quoi peut bien servir à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme. Il est préférable de construire une petite maison sur le roc qu'une grande demeure sur le sable. Un tien vaut mieux que deux tu l'auras.

La politique chrétienne est une disciple de la prudence et refuse l'expansionnisme à outrance. Charité bien ordonnée commence par soi-même. Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton voisin alors que tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs.

Si nous voulons entreprendre de grandes choses dans notre pays et dans notre monde – puisque Dieu nous y appelle – il serait bon d'assurer les bases de notre projet. Les édifices les plus hauts ont besoin de fondations profondes. Or, à la base de toute notre société, il y a la famille.

Un individu seul peut *survivre*, mais il ne peut pas bien *vivre*. L'homme est un animal social qui a besoin des autres, ne serait-ce que pour sa santé psychologique.

Les grands empires connaissent tous un moment de tension insupportable tant les frontières sont étendues, et les personnes à gérer nombreuses. Il se décompose tout naturellement en de plus petites entités.

La famille est le plus petit dénominateur commun de ces entités. Assez petite pour s'adapter à toute situation et assez grande pour prospérer dans le temps. Mais si la famille est détruite, toute la civilisation s'effondre. Il n'y a plus rien de solide sur quoi construire le reste.

À tout prix, donc, il faut garder l'unité de la famille, l'unité de la paix. C'est une tâche ardue, parce que ce qui fait la richesse de la famille, c'est entre autres les différents tempéraments qu'on y dénombre, et ces différences ne vont pas sans de potentiels conflits. Différences aussi entre les garçons et les filles ; différences d'intérêt entre un membre de la famille et un autre.

L'équilibre est fragile. Il ne peut pas tenir sans l'effort de tout le monde. Chacun a ses droits, accompagnés de devoirs.

Le père de famille a une lourde responsabilité sur les épaules. Il a la charge de l'âme de chacune des personnes de sa maison et il devra pour une bonne part en rendre compte devant Dieu. Le seul fait de savoir qu'on a une telle responsabilité est lourd en soi à porter, et devrait pousser les autres membres du foyer à avoir un peu d'indulgence envers le patriarche. Il n'a pas demandé à devenir le chef : c'est Dieu qui l'ordonne. Un peu comme saint Joseph, qui était le moins saint des trois à Nazareth, le père de famille peut ne pas être le plus parfait de la maison, mais c'est quand même à lui que le Seigneur a fait confiance et qu'il a établi à la tête. Il est bon de se le rappeler de temps à autres.

Le père de famille est souvent celui qui pourvoit aux besoins matériels du foyer, parce que l'homme est plus naturellement porté vers l'extérieur et le travail matériel. Peut-être devra-t-il faire attention à ne pas trop s'éloigner des siens, à faire vraiment

de sa maisonnée sa priorité, à ne pas chercher à sortir de chez lui par fuite ou pour compenser un manque. Le taureau se prend par les cornes !

La mère de famille est l'âme du foyer. Elle fait tout, mais on ne le remarque presque pas. Mais justement, on oublie souvent de lui dire merci, et ça peut être pesant. Attendez qu'elle fasse la grève, et vous verrez que la terre pourrait s'arrêter de tourner !

Elle a l'œil à tout et son conseil n'est pas à négliger, mais elle n'est pas le chef de la famille. Elle est peut-être plus intelligente et plus sainte que son époux, comme la Vierge Marie par rapport à saint Joseph, mais elle doit respecter l'ordre – parfois mystérieux – voulu par Dieu.

Les enfants ne sont ni des esclaves, ni des rois. Ils sont des enfants, et on reste toute notre vie les enfants de nos parents. Ils sont nés hier et ils ont tendance à croire tout savoir mieux que leurs aînés, mais ils ont en réalité tout à apprendre et il leur faut pour cela beaucoup de docilité, comme l'Enfant-Jésus, qui lui savait vraiment tout mieux que ses parents et qui néanmoins leur obéissait toujours sans rechigner.

En outre, les enfants devraient être des sources de joie dans la maison. Ils sont plein d'énergie, ils n'ont pas trop de gros soucis : qu'ils s'emploient donc à réjouir la famille, en faisant attention, cependant, de ne pas confondre joie et excitation, au risque d'exaspérer les parents.

Pour tout cela, je n'ai pas d'autres modèles à vous proposer que la sainte famille de Nazareth, Jésus, Marie et Joseph ; et je n'ai pas d'autre conseil à vous donner que ceux de saint Paul : « revêtez-vous de piété, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant mutuellement et vous pardonnant […] De même que le Seigneur vous a pardonné, pardonnez, vous aussi. Et par-dessus tout cela, ayez la charité […]. Et que la paix du Christ triomphe dans vos cœurs, cette paix à laquelle vous avez été appelés en formant un seul corps », une seule famille.